

Martin du Gard, Roger

Paradoxe d'un écrivain que Camus qualifia de « monstrueux modeste » dans sa préface aux *Œuvres complètes* (1955) : rétif à toute publicité, à toute exhibition de soi, Roger Martin du Gard préféra s'effacer derrière son œuvre de romancier « objectif », tout en déployant avec ampleur dans ses écrits personnels (son immense correspondance ainsi que son *Journal*) une voix intime qui conjugue extrême pudeur et introspection sincère, « mutisme de parade » et « rayonnement » en privé, selon les termes d'un autre ami fidèle, Jean Schlumberger. Ce grand bourgeois a choisi assez tôt la littérature, se livrant à des tentatives plus ou moins abouties de saisir [...]

Bibliographie

L'Écrivain et son Journal, Gallimard, « Les Cahiers de la NRF », série Martin du Gard (n° 5), 1996.

Hélène Baty-Delalande et Jean-François Massol (dir.), *Roger Martin du Gard et le biographique*, Grenoble, ELLUG, 2009.



Auteur(s) de l'article:

[Baty-Delalande Hélène](#)

Page:

532-534

Mots-clés:

[Auteur](#)

[Correspondance](#)

[Journal personnel](#)

[Récit d'enfance](#)

[Vingtième siècle](#)

Pour citer cet article:

Baty-Delalande Hélène, « Martin du Gard, Roger », dans *Dictionnaire de l'autobiographie*, dir. F. Simonet-Tenant, avec la collab. de M. Braud, J.-L. Jeannelle, P. Lejeune et V. Montémont, Paris, Champion, 2017, p. 532-534, en ligne, URL : <https://ecrisoi.univ-rouen.fr/dictionnaire/martin-du-gard-roger>, page consultée le 16/01/2025.